

MUSIQUE**LA MUSIQUE en temps de pandémie****Louis Babin**

Compositeur, Directeur musical et artistique,
Ô Chœur du Nord, Les Chanteurs de la Place Bourget,
Chœur Tremblant

Un nouveau mot s'est ajouté au vocabulaire pandémique : Omicron.

Ce n'est ni le nom d'un superhéros, ni celui d'une nouvelle puce informatique, mais bien celui du dernier variant déclaré de la COVID-19. Chaque variant a sa personnalité par rapport au virus originel. Omicron a un pouvoir de transmission tellement hors-norme que déjà, au moment où j'écris ces lignes, il est la source de 80 % des résultats de dépistages, et ce, en quelques semaines! En conséquence, les hôpitaux et les services de santé déjà sursollicités au cours des derniers mois doivent maintenant composer avec cet afflux supplémentaire d'hospitalisations. La santé publique et le gouvernement resserrent les mesures sanitaires, ce qui replonge le milieu des artistes et plus spécifiquement le monde choral à nouveau dans l'inconnu. La reprise des activités au mois de janvier semble compromise.

C'est une pression énorme sur les épaules des conseils d'administration des chœurs formés de bénévoles responsables et engagés qui ne comptent pas leurs heures. La reprise des répétitions et des concerts est en danger. Qui dit concert dit revenus pour défrayer les coûts des chefs, des accompagnateurs et de la possibilité de produire lesdits concerts.



Les finances et la survie de nos chœurs sont mises à rude épreuve. Et pourtant, les quelques concerts auxquels j'ai participé ou assisté ont démontré hors de tout doute que le chant choral est important pour les choristes et leurs communautés. Que ce soit à Tremblant (Chœur Tremblant) ou pour tous autres ensembles vocaux à s'être produits en concert, l'accueil du public nombreux était enthousiaste. Même si la production d'un concert n'était pas au menu, d'autres formations comme Ô Chœur du Nord (déplacé à Sainte-Adèle de Val-David pour l'occasion) et Les Chanteurs de la Place Bourget (Joliette) ont réussi à maintenir une activité hebdomadaire en conservant un très haut niveau de travail pour l'apprentissage de pièces qui ne seront présentées que l'an prochain! C'est ce que l'on appelle de la

résilience. On doit se serrer les coudes et avoir en tête que l'on finira par sortir de cette pandémie éventuellement.

Régulièrement, on me signale des musiques chorales à écouter. Une de mes choristes m'a proposé cette pièce de style gospel : *Down in the River to Pray*. Une très belle interprétation du Bel Canto Choir de Vilnius, sous la direction du compositeur Eric Whitacre mettant en vedette Lina Dambrauskaitė (soprano). Captation du concert «Open to the World» (décembre 2018). En voici le lien : <https://www.youtube.com/watch?v=4GrzLWlc1LA>.

Je vous transmets en prime cette information. Malgré la pandémie, la musique est toujours

présente parmi nous. Selon une toute récente étude produite par l'International Federation of the Phonographic Industry (IFPI), la consommation hebdomadaire de la musique se répartit de la manière suivante :

- 23 % Streaming audio par abonnement (par ex., Spotify Premium, Apple Music, Deezer)
- 22 % Streaming vidéo (par ex., YouTube, DailyMotion)
- 16 % Musique à la radio (diffusion en direct, replay, webradio)
- 11 % Applications de vidéos courtes (par ex., TikTok, Triller)
- 9 % Achat de musique (CD, vinyle, DVD, téléchargements)
- 9 % Streaming audio financé par la publicité (par ex., l'offre gratuite de Spotify ou Deezer)
- 5 % Autres modes de consommation de musique (TV, services de vidéo premium à la demande, comme Netflix, ou musique échangée avec la famille et les amis)
- 3 % Réseaux sociaux (par ex., Facebook, Instagram)
- 2 % Concerts (y compris livestream)

L'info du Nord
Mont-Tremblant



Cet article est également publié dans le journal l'Information du Nord de Mont-Tremblant avec l'autorisation du journal Ski-se-Dit.